



Les sculptures de Jean-Jacques Dalmais sont l'expression sobre et sereine d'un art accompli, maîtrisé, où prévaut une sorte de rigueur, voire d'ascèse, dans la traduction essentielle et précise d'une attitude fixée par la matière.

On remarque dans ses œuvres à la fois l'aspect hiératique des formes et la richesse des surfaces. L'œil cerne l'équilibre ou l'élan de la structure, tandis que la main fait connaissance avec la « peau » du motif : une subtile recherche de coloris, de patines, de reflets, appelle la caresse pour un contact plus intime.

Cette synthèse des apports culturels Africains et indiens est d'autant plus réussie qu'elle n'est que suggérée, au travers de thèmes intemporels dont le plus fréquemment traité est celui de la forme humaine.

Corps solitaires, couples unis ou en dissonance, se révèlent par la grâce d'un mouvement non figuratif mais très évocateur et, chose curieuse, toujours vertical. Une ascension, une élévation dépassent la vision au premier degré et donnent à méditer, comme un appel à quelque chose qui fait se tenir debout, une référence à la notion de l'homme libre et digne.

Moins chargés de messages peut être mais tout aussi fascinants sont les motifs muraux dont la forme ronde symbolise, selon les civilisations, le soleil, le ciel, la perfection, l'harmonie, la roue de la vie, etc...

On rêve devant ces disques lisses et polis, semblables à des amandes où sont enchâssés des inserts colorés ou de petits motifs en relief rappelant les splendeurs lointaines d'une enfance, d'une rencontre ou d'un voyage. Invitation à un parcours personnel d'impressions diverses, fugaces ou au contraire très fortes, ces disques étranges, comme des miroirs, nous renvoient à nous même... ou à une autre vie.

Révéler ce dont nous ne pensions pas avoir conscience, rendre à ce point présente et vivante une émotion quelque part oubliée en nous, n'est ce pas là la première preuve du talent ?

Jean-Paul Bouillin- 1999